

Sympathiques retrouvailles des retraités de l'année

C'est dans la joie et l'amitié que se sont retrouvées le mardi 8 octobre au restaurant de l'entreprise les 17 personnes ayant fait valoir leur droit à la retraite depuis ce début d'année. Au cours de cette sympathique cérémonie devaient leur être remis les cadeaux offerts par l'entreprise.

M. Levasseur, entouré de ses principaux collaborateurs, présidait



M. LEVASSEUR s'adresse aux retraités

cette réunion qui revêtait un sympathique caractère de simplicité.

Au cours de son allocution, M. Levasseur rendit hommage à l'activité de chacun, activité matérialisée par 566 années de bons et loyaux services.

Soulignant le fait que « les retraités se constituent au fil de toute vie professionnelle par une participation commune du personnel et de la direction, il importe dit-il » pour les retraités et les

futurs retraités toujours plus nombreux que notre entreprise continue de progresser sur le plan économique et de se développer davantage et ce, malgré les difficultés croissantes qui rendent les résultats de plus en plus précaires: Les plus « jeunes » d'entre vous représentent un quart de siècle d'activité chacun, dit-il, et peu d'établissements peuvent se targuer d'avoir pu célébrer comme

nous l'an passé deux cinquantaires. Vous êtes les garants du patrimoine moral que possède l'entreprise et ceux qui doivent le perpétuer doivent s'imprégner de l'exemple extraordinaire de votre travail. Soyez-en chaleureusement remerciés et recevez ici le témoignage de mon ineffable amitié. »

Après avoir tenu ces propos, M. Levasseur offrit à chacun son cadeau et leva son verre à la santé de tous en renouvelant ses vœux de longue et paisible retraite.

LA QUALITÉ



Ce vocable que l'on entend fréquemment à propos de tout et de rien, que signifie-t-il exactement ?

Comme tout mot abstrait il est bien difficile de cerner sa définition car il prend une valeur bien différente en fonction du contexte dans lequel il est plongé.

En terme de langage ordinaire, la qualité désigne d'une façon générale ce qui fait qu'une chose est bonne ou mauvaise, grande ou petite, blanche ou noire, etc...

Pourtant, ce mot à lui seul traduit la bonne ou mauvaise santé de l'entreprise et le degré de conscience professionnelle de chacun d'entre nous.

En effet, pour nous cordonniers, nous ne devons utiliser ce terme que dans son sens le plus positif afin de donner à nos clients des articles irréprochables.

La qualité commence par l'élaboration de la collection où chacun donne toute sa mesure pour fabriquer des modèles qui plairont au client, retiendront son attention et justifieront ses commandes.

La qualité c'est aussi le choix des matériaux qui serviront à la fabrication de nos produits.

La qualité c'est enfin la part que chacun apporte à la réalisation de son travail quotidien bien qu'il

(voir la suite page 2)

LA QUALITÉ

(suite de la 1^{re} page)

Il y a des postes de contrôle aux différents stades de la fabrication, la qualité n'est pas le lot d'une catégorie de personnel. Le meilleur contrôle de la qualité est celui de l'exécutant lui-même dans son travail. L'amour du métier suppose une prise de conscience des responsabilités de chacun à son niveau et la volonté de tous d'y faire face.

Les conférences de qualité journalières ne sont pas destinées à faire perdre le temps des intéressés qui y participent. Les défauts jugés insignifiants par les uns se révèlent parfois d'une exceptionnelle gravité de l'avis des autres.

Une chaussure douteuse mise dans sa boîte d'emballage ne s'améliorera pas dans cette dernière, mais au contraire nous vaudra des réclamations de la part du client.

Il nous faut donc constamment surveiller notre tâche afin de rechercher une façon irréprochable de nos produits.

La fuite devant ses responsabilités s'appelant aussi lâcheté, nul n'a le droit de ne pas suivre ce précepte car il y va de la vie de l'entreprise et de celle de nos familles.

La qualité implique que l'on soit exigeant, voire intransigeant d'abord avec soi-même.

DEPARTS A LA RETRAITE



M. LABRUE a du mal à contenir les transports d'amitié que chacun apporte à M^{me} Andréa RODRIGO et à M. Louis POMMIER.



Les 27 et 28 septembre eurent lieu, tant dans les ateliers qu'au restaurant d'entreprise, de bien sympathiques réunions pour fêter les départs à la retraite de Mmes Marie Thévenet, Labrue Léonie, Rodrigo Andréa et de MM. Bertrand Maurice et Pommier Louis.

Comme à l'accoutumée chaque atelier ou service avait tenu à manifester son amitié par un cadeau offert au retraité tandis que le responsable célébrait l'élu du jour en commentant sa carrière au sein de la société.

M. Labrue, au 405, fit état des 52 ans de service de Mme Rodrigo Andréa, doyenne incontestée de notre entreprise. A ses côtés, M. Louis Pommier faisait figure de cadet avec ses 47 années de présence. Tous deux furent affectés au 405 lors de leur entrée dans la société. Mais seule Mme Rodrigo y termina sa carrière puisque depuis quelques années M. Pommier participait au gardiennage.

(Voir la suite page 3)



M^{me} Léonie LABRUE avec à sa droite M^{me} Yvette DUMAS et à sa gauche M^{me} CHASTENET Jeanne

DÉPARTS A LA RETRAITE (Suite de la page 2)

Au nom du personnel de l'atelier 455, M. Dubos rendit hommage à Mme Labrue Léonie pour les 25 années passées à des travaux de finissage. En plus des vœux de paisible



M^{me} Marthe THEVENET, souriante comme toujours, va pouvoir régaler ses amis, de quelques brochettes

retraite, M. Dubos se fit un devoir de lui souhaiter un heureux anniversaire car, au jour près, Mme Labrue fêtait son soixante-cinquième printemps.

De son côté, M. Mouty retraça au personnel du 481 la carrière de Mme Marthe Thévenet en mettant l'accent sur

les médailles du mérite reçues pour 15 et 25 ans de présence. Il insista également sur les qualités reconnues de tous que possède Mme Thévenet et termina son propos en lui donnant une accolade toute « filiale ».

M. Bertrand Maurice se disait attendre « la quille », mais c'est avec émotion qu'il accueillit les éloges adressés par M. Weisseldinger pour les 26 ans de labeur consacrés à l'entretien du matériel. Une fois encore un ancien fut célébré.

S'ils sont tous réunis en cette page, c'est pour pouvoir mieux leur rappeler tous nos vœux de santé afin que leur repos si mérité soit aussi long que possible.



Il faut s'entretenir la main, n'est-ce pas M. BERTRAND !

Visiteurs Polonais



La délégation polonaise au complet, attentive aux commentaires de M. B. FAURE

Dans le cadre de nos relations techniques et commerciales, nous avons eu le plaisir de recevoir le 22 septembre dernier une délégation de techniciens polonais accompagnée du directeur du commerce extérieur au Ministère des Affaires Etrangères Polonais en France. Ces personnalités ont été accueillies dans notre entreprise par M. Bregeard, auquel s'étaient joints MM. Herrgott, Hery et Weisseldinger.

Après avoir touché du doigt l'organisation de notre société et visité nos ateliers, c'est en commentaires flatteurs que nos hôtes ont apprécié nos méthodes de travail. Etant eux-mêmes industriels et responsables techniques dans le domaine des articles chaussants, c'est donc en connaisseurs et en « gens de métier » qu'ils purent s'entretenir avec nos divers responsables.

Le langage de spécialistes utilisé ne laissait aucun doute sur leurs connaissances et nous pouvons être satisfaits quant aux éloges reçus.

Notons que ce genre de rencontre ne saurait être stérile, mais bien au contraire le prélude à de nouveaux débouchés pour nos produits.

VISITEURS SOVIÉTIQUES

Nous avons été honorés de la présence dans nos murs de techniciens soviétiques venus s'informer des systèmes de fabrication utilisés dans notre entreprise, le 25 octobre.

Il s'agissait de M. VYHDTCEV, vice-

directeur de LINCENSINTORG, centrale soviétique, s'occupant des licences et brevets industriels, d'achats et ventes de machines, ainsi que de l'obtention de licences d'exploitation.

Il était en compagnie de M. KOMIS-

SAROV, ingénieur en chef auprès de la représentation commerciale de l'U.R.S.S. en France; de M. MUMEN-THALER, directeur des relations commerciales avec Le COMECON et de M^{me} ALAVANTIEVA, interprète.

Après la présentation audio-visuelle de la société, animée par M. LEVASSEUR et commentée par MM. les chefs de service, nos hôtes furent conviés à examiner notre collection.

Le temps du repas fut mis à profit pour échanger des idées d'ordre technique relevant de notre profession. Après quoi, la visite des ateliers de Théorat permit de concrétiser ces conversations par des exemples précis de nos applications.

La conférence-débat qui termina cette journée d'étude donna l'occasion à nos hôtes d'exprimer toute leur satisfaction quant à l'organisation de notre entreprise et nos méthodes de travail.

Espérons que la qualité de nos produits puisse être le facteur de développement de nos relations commerciales.



M. BREGARD explique le fonctionnement d'un convoyeur UNITED

En bref... parmi nous...

Comme à l'accoutumée, de nombreux techniciens des diverses sociétés s'arrêtent à Neuvic pour s'enquérir des dernières réalisations de l'entreprise. Ce fut le cas de M. GANESH (à gauche), responsable d'efficacité et calculation à CALCUTA et de M. MITTS, occupant des fonctions similaires à BATAWA. Nous les voyons ici s'entretenant avec M. MATIGNON.



M. P. BOGARD (à droite), de TORONTO, dont c'était la première visite à Neuvic est venu s'entretenir de comptabilité et de gestion avec M. WAISMANN. Notre photographe les a surpris confrontant leurs idées.



M. MITTS, de KINSHASA, responsable du groupe de convoyeurs de montage et de l'unité haute fréquence s'est attaché à étudier les derniers développements techniques dans ce domaine.

MARKS AND SPENCER'S L^{td} - LONDRES

C'est toujours pour nous un immense plaisir de pouvoir montrer à nos clients l'importance de nos établissements et par là-même les assurer des services qu'ils peuvent attendre de nous. Représentant la société MARKS et SPENCER'S, chaîne de distribution possédant plus de 250 magasins répartis dans les principales villes de Grande-Bretagne, nous avons reçu le 9 et 10 octobre M^{lle} Jane CLAY, responsable des achats et M. P.D. TALL, directeur technique des articles chaussants. Ils étaient accompagnés de M. Brian SHAW, figure bien connue de la Société Outre-Manche et furent accueillis par M. CASALIS à l'aéroport de Bordeaux-Mérignac.

Lors de la visite de l'usine, nos hôtes ont été favorablement impressionnés par l'organisation et la bonne tenue des ateliers.

Après l'examen détaillé de notre collection, il a été décidé d'entreprendre un programme de développement spécial pour cette organisation qui espère étendre ses points de vente au continent. Dès le 18 octobre, M. CASALIS leur rendait visite afin de leur apporter les modèles demandés.

Souhaitons que sur ces bases établies se développent d'importantes relations commerciales.

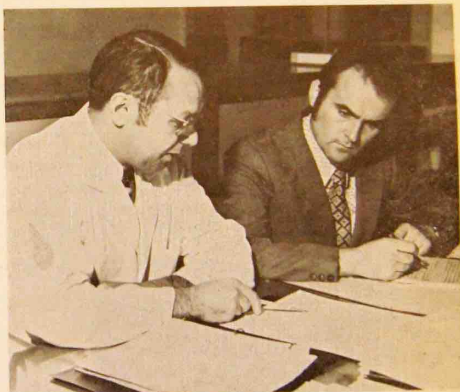


De gauche à droite : MM. SANNIER, BREGEARD, P.D. TALL, M^{lle} J. CLAY, MM. CASALIS, MARTIN, B. SHAW

EN BREF... PARMIS NOUS... (SUITE)



Judi 18 octobre, accompagnés par leur institutrice, M^{me} MAROIS, les élèves de l'école primaire de Saint-Léon ont visité notre entreprise. Disciplinés et curieux, posant à tout bout de champ des questions pertinentes et souvent astucieuses, nos jeunes hôtes ont pu sans nul doute tirer de nombreux enseignements de cette leçon « sur le vif ».



M. STULL (à droite) récemment promu à des fonctions d'organisation aux Manufactures de Saint-Marcel, de Vernon, a mis à profit son séjour à Neuvic pour approfondir ses connaissances en matière de planification. C'est la raison de son entretien ici, avec M. DUVAL.

♦♦

Futures piqueuses mécaniciennes les stagiaires du centre A.F.P.I.C. de Planèze (ci-contre) ont eu l'occasion de toucher au plus près des réalités industrielles en visitant nos ateliers le 23 octobre sous la conduite de leurs monitrices. Frappées par la dextérité avec laquelle sont effectuées certaines manipulations, elles ont surtout apprécié de voir fonctionner des machines qu'elles étudient en technologie, mais que le Centre de Neuvic ne possède pas.

LE LABORATOIRE

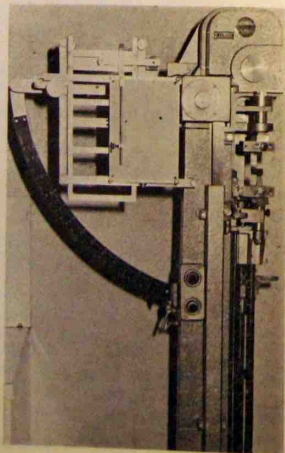
Beaucoup d'entre nous savent qu'il existe un Laboratoire au sein de la Société. Mais bien peu s'imaginent la responsabilité que peut avoir ce service dans la recherche de la qualité de nos produits. Pourtant c'est par lui que commence la bonne ou la mauvaise réalisation d'une chaussure.

A quoi sert-il exactement ? Son but est l'analyse et le contrôle des matières premières suite à notre expérience et en collaboration principale avec le centre technique du cuir de Lyon qui permet des recherches poussées grâce à ses importants moyens d'investigations. Des spécifications minimales auxquelles doivent correspondre tous les matériaux nécessaires à la construction d'une chaussure, ont été établies.

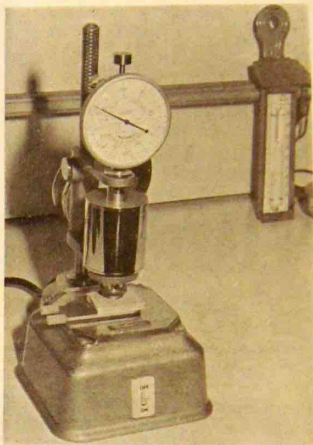
Avant d'être inclus dans le circuit de fabrication tous les matériaux sont soumis à des tests par nos deux techniciens : M. Cornut, responsable, et M. Couplet, laborantin ; tests portant sur les contraintes que ces matériaux subiront tant lors de la fabrication que pendant la vie de la chaussure.

Ces études se font sur des échantillons avant l'achat des matières et sur des prélèvements lors de leur réception. En outre de nombreux contrôles journaliers jalonnent le circuit de fabrication afin de diminuer au maximum les risques d'erreur et par là même augmenter la qualité des produits finis.

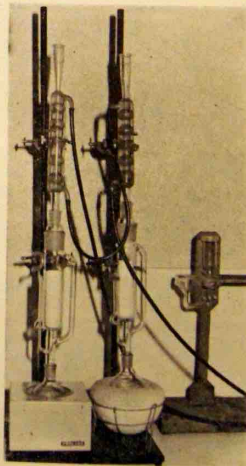
Quels sont donc les moyens d'investigation de notre laboratoire ? Pour préjuger du comportement des matériaux dans leur élasticité et dans leur résistance à l'allongement, au déchirement et à la rupture, un appareil : le Dynamomètre.



L'usage particulier que l'on peut attendre d'une matière à dessous se détermine en fonction de sa densité et de sa dureté grâce au DUROMETRE WALLACE.



Lors du traitement des cuirs en Tanneries, sont adjointes aux formules de tannages des huiles ayant pour but d'assouplir et d'imperméabiliser. Un excès de ces huiles a pour conséquence la médiocrité voire la nullité du collage.



L'appareil SOXHLET permet d'extraire la matière grasse par dilution à l'aide d'un solvant et par déduction de déterminer la référence de colle à utiliser avec ce matériau particulier.

(à suivre)

Consignes d'incendie

Afin de sensibiliser le personnel sur la prévention et la lutte contre l'incendie, la société Sicli a, une fois de plus prêté son concours mercredi 7 novembre. Une nouvelle fois, le problème du choix des extincteurs et celui de leur manipulation étaient au centre des débats puisqu'il s'agissait d'une conférence avec projection de films.

Si donc un incendie se déclare, ne perdez pas de temps. Utilisez l'extincteur **approprié** le plus proche, en attaquant le feu à la base des flammes.

Systématiquement et sans tarder, faites prévenir les sapeurs-pompiers en téléphonant au 260.

Tous les feux ne se combattent pas avec le même type d'extincteurs. Pour être à même d'utiliser celui qui convient, lisez **attentivement** et **dès à présent**, les consignes inscrites sur les appareils situés dans vos ateliers.

N'oubliez pas que si vous faites erreur dans le choix de l'extincteur, vous vous exposez à de graves dangers, électrocution par exemple ou, au lieu d'éteindre le feu vous pouvez en favoriser l'extension.

N'attendez pas d'être harcelés par les flammes pour prendre connaissance du mode d'emploi des appareils à votre disposition.

Les extincteurs ne sont pas des porte-manteaux et ne doivent en aucun cas être dissimulés par des chariots ou des caisses. Ménagez leur accès. **Respectez les consignes et faites-les respecter, il y va de la sécurité de tous.**



Le Carnet de l'Entreprise

NAISSANCES :

Grégory David COUDERT. Son papa est à l'atelier 455.
Stéphanie DELUGIN. Son papa est à l'atelier 460 et sa maman à l'atelier 413.

Stéphanie BEAUGIER. Ses parents sont à l'atelier 401.
Jean-Noël PASCAULT. Son papa est à l'atelier 452 et sa maman à l'atelier 416.

Nicolas DUBOIS. Sa maman est à l'atelier 417.
Valérie CLAMENT. Ses parents sont à l'atelier 405.

Fabrice PAILLER. Son papa est à l'atelier 457.
Nelly NONY. Son papa est à l'atelier 680 et sa maman à l'atelier 413.

Frédérique PALAVERT. Sa maman est à l'atelier 414.
Félicitations aux parents et vœux de bonheurs aux bambins.

MARIAGES :

M^{lle} Manuela EXPOSITO de l'atelier 415 avec M. Gérard LAURET de l'atelier 700.

M^{lle} Francette BEAUGIER de l'atelier 451 avec M. Jean-Louis FORESTO.

M^{lle} Evelyn GUEYSSET de l'atelier 417 avec M. Jean-Paul LAVIGNAC de l'atelier 456.

M^{lle} Nicole CHEMIN de l'atelier 418 avec M. Roland TAILLET.

M^{lle} Viviane GUILLEM de l'atelier 418 avec M. Michel BEAUVAIS.

M^{lle} Christiane ROLLI de l'atelier 413 avec M. Patrick BRUN.

M^{lle} Gisèle FAURE de l'atelier 417 avec M. Bernard DUMAS.

M^{lle} Monique ONIDI de l'atelier 475 avec M. René DEFFIEUX.

M. Jean-Jacques FAUX de l'atelier 711 avec M^{lle} Patricia MARTY.

M. Guillaume ROSPARS de l'atelier 680 avec M^{lle} Irène CHABANEIX.

M^{lle} Jocelyne ANDRE de l'atelier 476 avec M. Deny LACOMBE.

M^{lle} Yolande SERRE de l'atelier 475 avec M. Jean RIVEL.

M^{lle} Jacqueline TEILLOUT de l'atelier 413 avec M. BON-HOMME.
Vœux de bonheur aux nouveaux époux.

DECES :

M^{lle} DELAMBALIERE Annie de l'atelier 477 a perdu sa grand-mère.

M. BEYNEY Vivian de l'atelier 680 a perdu sa belle-mère.

M^{lle} TALLANDIER Geneviève de l'atelier 457 et M^{lle} TALLANDIER Clotilde de l'atelier 412 ont perdu leur mère.

M. BEAUDEAU Michel de l'atelier 477 a perdu son grand-père.

M. HERMINANT, de l'atelier 680 a perdu son beau-père.

M^{me} NASCIMENTO Maria, de l'atelier 414 a perdu sa grand-mère.

M. LESPINE Albert de l'atelier 100, M^{me} GROULAUD Yvette, M^{me} VIVIER Armandine, M. LESPINE Philippe de l'atelier 454, ont perdu leur père et grand-père en la personne de M. LESPINE Etienne.

M. COUSTILLAS Yves de l'atelier 405, M^{me} COUSTILLAS Monique de l'atelier 412 ont perdu leur père et beau-père en la personne de M. COUSTILLAS Gaston.

M. HAUDECEUR Francis du service 600 a perdu sa mère.

M^{lle} DUBOE Monique de l'atelier 471 a perdu sa grand-mère.

M. TEILLET Jean-Pierre du service 700, M^{me} TEILLET Gisèle de l'atelier 417 ont perdu leur grand-père.

M^{lle} LACHAUD Annie de l'atelier 459 a perdu son grand-père.

M. SUBRENAT Jean-Claude du modelage, M^{lle} SUBRENAT Mauricette de l'atelier 456 ont perdu leur grand-père.

— M. XART Francis, de l'atelier 405, M^{me} XART Christiane de l'atelier 453 ont perdu leur père et beau-père en la personne de M. LESCURE Maurice.

A toutes ces personnes éprouvées, nos sincères condoléances.

LIBRE SERVICE

A VENDRE :

- Poêle à gaz ENO, état neuf. S'adresser à la Rédaction.
- 2 CV 1966, bon état. S'adresser à M. Simonet Albert de l'atelier 455.
- Poêle à mazout Deville avec tuyaux émaillés. S'adresser à M. Petit Albert.
- Livres de collection, cercle bibliophile comprenant : Emile Zola 32 volumes — Encyclopédie de la femme et de la famille, 18 volumes. S'adresser à M^{lle} Folgado Marie-Rose de l'atelier 415.
- 2 CV 1964, 4 pneus neufs. Prix 500 F. S'adresser à M. Verteneuil de l'atelier 483.
- 404 — 1967, bon état. S'adresser à la Rédaction.
- Cuisinière à mazout Sauter, bon état. S'adresser à la Rédaction.
- 1 coiffeuse comprenant 1 tablette marbre, 3 tiroirs plus 1 glace — 1 buffet bas comprenant 2 portes et 2 tiroirs. S'adresser à la Rédaction.
- Chambre à coucher ancienne, en chêne massif ciré comprenant 1 lit en 140 avec matelas laine, 1 armoire à glace avec 2 portes et 3 tiroirs, 1 table de chevet, 1 grande glace murale et 1 table de milieu avec tiroir. Le haut démontable. S'adresser à M. Dumarchat, Service 169. Tél. 217.
- Salle à manger noyer massif comprenant : 1 table style moderne et 6 chaises en skaï. S'adresser à M. Duval, planning.
- Cuisinière mazout, état neuf. S'adresser à Mme Broussouloux.
- Landau-poussette bleu, très bon état. S'adresser à M. Foulard Gérard, de l'atelier 460.
- Dauphine 62, bon état, petit prix. S'adresser à la rédaction.
- Train électrique comprenant : 6 voitures, gare, voies, ponts, potences, aiguillages, transformateur. S'adresser à la rédaction.
- 2 CV Diane, 5.000 km., prix 5.000 F. S'adresser à M. Lagarde, de l'atelier 450.
- NSU 1000 TT, 6 CV, 1967, très bon état. S'adresser à la rédaction.

SOCIAL

Afin de régulariser les comptes de cotisations à la Caisse de Retraite Vieillesse, les personnes nées en 1912-13-14 sont invitées à s'adresser à M^{me} BROUSSOULOUX, Assistante Sociale de l'Entreprise.

Plusieurs mois sont en effet souvent nécessaires pour obtenir les documents indispensables à fournir pour le dossier « Retraite ».

Les intéressés doivent se munir des différents certificats de travail en leur possession.

PERMANENCES

THEORAT : Lundi après-midi.

Mardi après-midi.

Mercredi matin.

PLANEZE : Mardi matin.

A VENDRE :

- 3 cheminées en marbre — 1 poêle à charbon feu continu, état neuf, prix intéressants. S'adresser à la rédaction.
- Cheminée marbre rose — 2 volets métalliques. S'adresser à la rédaction.
- Grand portail en fer. S'adresser M^{me} Hauser, Planèze.
- Terrain à bâtir, bordure N 89, Neuvic, 3.700 m², eau, électricité. Prix 15.000 F. S'adresser à M^{me} Broussouloux.

A LOUER :

- A Théorat, chambre meublée, confort, pour jeune fille ou jeune femme. S'adresser à M^{me} Broussouloux.

CHERCHE :

- A acheter cuve mazout, occasion, 600 litres. S'adresser à M^{me} Broussouloux.
- Salle à manger, style ancien, bon état. S'adresser à M^{me} Broussouloux.

AVIS :

- Maître Pierre, Saint-Vincent-de-Connezac, 24190 Neuvic, consent une remise de 5 % au personnel Marbot sur tout achat de porcelaines d'art ou d'émaux sur cuivre.

Nouvelles de nos militaires



- De Mourmelon-le-Grand, le chasseur JOYEL J.-Claude adresse ses amitiés au personnel de l'atelier 460 qu'il espère rejoindre dans cinq mois.
- Heureux de recevoir « Notre bulletin » le soir-là LAVIGNAC Patrick, en garnison, envoie un amical bonjour à tous ses copains de l'entreprise, avec une pensée particulière à ses amis de l'atelier 457.
- CHAUMARD Gérard, au centre d'instruction des gendarmes auxiliaires de Saint-Astier, vient d'être nommé maréchal-des-logis et la vie militaire touche à sa fin puisqu'un « Père Cent » est parvenu à « Notre bulletin ». C'est plus particulièrement au personnel de l'atelier 470 que le jeune sous-officier adresse ses amitiés.
- Le 2^e classe REGEN Jean-Luc et le 2^e Transmetteur DARROUZES J.-Claude nous font part avec toute la tristesse due à la circonstance, des obsèques de leur « Père Cent » respectif.

Le Directeur responsable : Ch. LEVASSEUR.

Imprimerie JOUCLA, 19, rue Lafayette — 24000 Périgueux.